

# **Mythologie, Paris, 1627 - X [130] : De Rhee**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

## **Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[130\] : De Rhea](#)

---

## **Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[124\] : De Rhea](#)

---

## **Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[130\] : De Rhee](#)

---

## **Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX**

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 06 : De Rhee](#) a pour résumé ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie*Paris, 1627 - X [130] : De Rhee, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 10/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1383>

## **Présentation du document**

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 1089-1090

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Rhéa](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

toit des flammes de feu. Or il n'y a vice plus nuisible ou à l'honneur, ou à la vie des hommes, ou à leurs biens, que la cholere, qui renverse toutes choses en vn instant, si la raison n'attiedit & ne modere ses bouillons, & ne deuons pas moins nous absenter de la compagnie de ceux qui sont trop enclins à tel vice, que de celle des plus venimeux serpens.

*De Bellerophon.*

**D**AUANTAGE ils ont feint que Bellerophon est l'humeur eleuee par le mouvement du Soleil, pour ce que l'air estant humecté par la force du Soleil, la plus legere partie eleuee en haut est quelque peu de temps après renouoyee ça bas; mais la plus subtile montant en la region du feu, la plus grossiere est par Jupiter rejetee en-bas. Voyla comment le Pegaso iette à-bas Bellerophon son Escayer. Les autres accommodent tout ce conte à la nature des elemens, & au mouvement circulaire de generation.

*Exposition Morale.*

**I**LS ont aussi voulu montrer qu'il fault sagement passer le cours de sa vie, ne se point trop affliger pour les aduersitez & traueries futue-nans, ny se trop enorgueillir de l'heureux succez de ses affaires, esquelles rencontres il faut apporter vne moderation d'esprit, & ne moins inuoyer le nom de Dieu en sa prosperité qu'en son affliction. Car ce-luy qui durant sa felicité aura trouué grace envers Dieu, si quelque aduersité luy survient puis apres, il le trouuera prest à l'en deliurer. Mais quiconque abusant de son heureuse condition deuient par trop outrecuidé, n'en sçachant vsier avec modestie, Dieu vengeur de toute iniquité & d'arrogance, le precipite du plus haut grade de la felicité en laquelle il l'auoit estable.

*De Rhee.*

**I**ES Anciens ont escrit plusieurs choses de Rhee & des ceremonies obseruées Sacrifices d'icelle, pour exprimer la nature de la terre. Or Rhee est la force de la terre qui passe en la generation des choses de ce mōde: les courroies garnies de fer & de cuireure avec lesquelles il frappoyent sur vne roüe bruyante, signifioient que les vents, les pluies, la gresle, & toutes autres choses qui cheent du ciel la heurtent de tous costéz. Ils ont dit qu'elle cheminoit à trauers l'air sans pancher plus d'un costé que d'autre: & pour cet effect estoit portee sur un chariot, ayant sur la teste vne couronne tourrilee, pour ce que la terre est de sa propre nature suspendue en l'air, sans estre aucunement estançonnee. Ils l'ont appelle la mere de tous les Dieux, d'autant que (cōme

nous avons dict) elle est le siège & fondement de tout corps naturels, en laquelle & de laquelle s'engendent toutes sortes d'animaux : & femme de Saturne , c'est à dire du temps , pource que les mutations des elemens ne se font qu'avec le temps , & de ces reuolutions prouennent plusieurs choses desquelles le temps est pere; pour lesquelles auancer la nature des vêts peut beaucoup, lesquels sont ministres de chaud & de froid , qui seruent grandement pour la production & l'accroissement des choses naturelles .

*De Latone.*

**O**R les Anciens ne nous ont pas simplement exposé par leurs fables la naissance du monde ; ioint qu'ils ont estimé que le Soleil & la Lune eussent esté les premiers extraits & creez de cette matiere informe qu'ils appelloient Chaos. Car ils ont par Latone entendu ce Chaos, suivant la creance qu'ils auoient, que tous ces corps naturels eussent esté long temps cachez en iceluy pestiferous & cōfus ensemble. Les autres ont dit que Latone estoit la terre, à laquelle Junon s'opposa, à ce qu'elle n'enfantast Diane & Apollon, c'est à dire, la Lune & le Soleil, à cause de la quantité des vapeurs qui s'engendrent de la recente creation du monde , qui tiindrent le Soleil & la Lune long temps cachez devant qu'ils parussent . Et quand les nués sont si frequentes & ordinaires, sur tout le Soleil se renforçant , il s'en ensuit vn air contagieux , & beaucoup de griseuses maladies traauailient les animaux & les plantes . Mais quand le Soleil a acquis assez de force , alors lesdites maladies cessent à cause de l'air digeré , & toute la force de la pestilence s'esuanouit , sinon qu'elle procede de contagion . C'est ainsi qu'ils ont dict qu'Apollon mit à mort le serpent à coups de fleches .

*Des Curetes & Corybanes.*

**Q**VE les vents peuvent beaucoup pour la generation de la terre & de toutes creatures , il appartient mesmement de ce qu'ils ont fait les Curetes & Corybantes , c'est à dire, les vents, ministres de la mere des Dieux ; ce qui estoit signifié par le heut qu'ils faisoient : car ils ne causent pas seulement les pluyes & la frosture , mais aussi toutes autres œuures de nature : & n'y a semence aucune ny de plante ny d'animal qui ne soit venteuse , & que le vent ne fasse pousser hors , quand elle est preste d'engendrer . Ainsi donc ils disoient que les vents sont auteurs du salut des animaux , commis sur la generation des creatures , & commandans sur la mer ; c'est ce que signifioient les Curetes & les Corybantes .

